vinetur

L’hôtellerie-restauration devrait être le premier secteur recruteur en Italie en novembre, avec 72 000 embauches prévues

La restauration représente 62 000 des 452 000 embauches prévues en Italie, et 44,2 % des profils recherchés sont difficiles à trouver

jeudi 12 novembre 2026



Le secteur de l’hébergement, de la restauration et du tourisme en Italie devrait représenter 72 000 embauches prévues en novembre, ce qui en fait l’une des principales sources de demande de main-d’œuvre du pays, alors que les entreprises augmentent globalement leurs recrutements, selon le système de suivi Excelsior, piloté par Unioncamere et le ministère italien du Travail et des Politiques sociales. La même enquête fait état de près de 452 000 embauches prévues dans l’ensemble de l’économie en novembre, soit une hausse de 2,1 % par rapport à novembre 2025, ainsi que de plus de 1,3 million d’embauches prévues sur la période de novembre 2026 à janvier 2027.

Publiés le jeudi 12 novembre, ces chiffres mesurent les projets de recrutement des entreprises, et non les créations nettes d’emplois. Dans ce cadre, l’hôtellerie-restauration se distingue à la fois par le volume des postes attendus et par le poids des métiers de la restauration au sein du secteur. Selon Excelsior, les métiers de la restauration et des services de repas constituent la catégorie professionnelle la plus recherchée du pays, avec 62 000 embauches prévues en novembre. La restauration se place ainsi au cœur de la demande de main-d’œuvre attendue en Italie pour le mois, devant les commerciaux, avec 44 000 embauches prévues, et les ouvriers non qualifiés chargés de la manutention et de la livraison de marchandises, avec 30 000.

Plus largement, les services restent le principal moteur des recrutements. Selon Excelsior, les activités de services représentent 66,7 % de l’ensemble des embauches prévues en novembre, soit plus de 301 000 postes. L’industrie, construction comprise, devrait générer environ 121 000 embauches prévues, soit 26,7 % du total, tandis que le secteur primaire devrait en représenter près de 30 000, soit 6,6 %.

Dans les services, l’hébergement, la restauration et le tourisme arrivent en tête des principaux secteurs en volume d’embauches prévues, avec 72 000 recrutements attendus. Le commerce suit de près, avec 71 000, puis les services à la personne, avec 54 000. La construction, bien qu’elle ne relève pas de l’économie des services, constitue elle aussi une importante source de demande de main-d’œuvre, avec 44 000 embauches prévues.

Selon Excelsior, les plus fortes progressions globales des recrutements par rapport à novembre 2025 concernent l'agriculture, la sylviculture, la chasse et la pêche, les services de soutien opérationnel aux entreprises et aux particuliers, ainsi que la fabrication de produits mécaniques et électroniques. Le rapport ne fournit pas de taux de croissance annuel distinct pour l'hébergement, la restauration et le tourisme, mais désigne ce secteur comme le premier en volume d'embauches prévues en novembre. Ces données sont donc particulièrement pertinentes pour les hôtels, les restaurants et les autres entreprises liées au tourisme qui cherchent à renforcer leurs équipes pour faire face à l'activité de la fin de l'automne et du début de l'hiver.

L'enquête met également en évidence les tensions persistantes sur le marché du travail. Les employeurs déclarent que 44,2 % des profils recherchés sont difficiles à trouver, soit environ 200 000 embauches prévues. Pour les entreprises de l'hôtellerie-restauration, cela signifie qu'une forte demande ne se traduit pas automatiquement par des recrutements réussis, en particulier dans un marché où de nombreux employeurs des services se disputent simultanément les travailleurs en contact direct avec la clientèle.

Les difficultés de recrutement sont encore plus marquées dans certaines catégories professionnelles. Selon Excelsior, les pénuries sont particulièrement sévères parmi les ouvriers qualifiés et les conducteurs d'installations et de machines, pour lesquels le taux de difficulté atteint 57,5 %. Parmi les postes les plus difficiles à pourvoir figurent les ouvriers spécialisés dans les travaux de finition du bâtiment, avec un taux de pénurie de 76,9 %, les mécaniciens, monteurs, réparateurs et agents de maintenance, avec 74,5 %, ainsi que les techniciens en ingénierie, avec 69,3 %.

Le rapport indique que la principale difficulté rencontrée par les entreprises est le manque de candidats, qui concerne 25,9 % des embauches prévues. Dans 14,2 % des cas, les employeurs estiment que les candidats ne sont pas suffisamment qualifiés. Des différences régionales sont également visibles. La progression des recrutements est plus forte dans le sud de l'Italie, où les embauches prévues augmentent de 3,6 % par rapport à novembre 2025, dépassant la hausse nationale.

Par catégorie professionnelle, les employés de bureau et les professions commerciales et des services représentent ensemble 35,7 % des embauches prévues en novembre, ce qui confirme le rôle central des métiers de service et de la relation avec la clientèle sur le marché du travail. Les ouvriers qualifiés et les conducteurs de machines en représentent 29 %, les professions non qualifiées 18,4 %, et les cadres, spécialistes et techniciens 16,9 %. Pour le secteur de l’hôtellerie-restauration, cette répartition confirme que la demande se concentre largement sur les postes en restauration et dans les services, qui restent les besoins de recrutement les plus importants recensés dans l’enquête de novembre.